

SOCIÉTÉ

societe.union@sonapresse.com

Violences en milieu scolaire : élèves et enseignants en ambassadeurs de la lutte

Frédéric Serge LONG
Libreville/Gabon

AU lendemain de son lancement dans le 1er degré de notre système éducatif, la campagne nationale de sensibilisation et de lutte contre les violences en milieu scolaire a marqué une autre phase de son démarrage, cette fois-ci au secondaire, hier matin, au lycée Paul Indjendjet Gondjout. En présence non seulement des ministres de l'Éducation nationale, chargée de la Formation civique, Camélia Ntoutoume-Leclercq, et de la Justice, Garde des sceaux, chargée des Droits de l'Homme et de l'Égalité des genres, Erylne Antonela Ndembet-Damas, mais également des responsables d'établissements. À travers leurs déclamations de poèmes, les élèves ont marqué leur engagement, aux côtés de leurs enseignants, dans la lutte contre toute forme de

discriminations, d'injures, de harcèlement, viol, etc. En somme, ceux-ci se posent en ambassadeurs sur lesquels les autorités peuvent compter pour le tordre le cou à ce phénomène avilissant. Car, il ne se passe plus une semaine sans que soient rapportés des décès d'élèves à la suite de coups et blessures assenés par leurs condisciples, ou alors d'entendre des cas de harcèlement psychologique ou sexuel entre élèves et enseignants.

"Ce travail de sensibilisation touche aussi bien les élèves que les enseignants, les encadreurs pédagogiques et toute la communauté éducative, y compris les parents. Il faut donc une convergence d'action pour faire reculer la violence en milieu scolaire. Le chef de l'État, Ali Bongo Ondimba, y tient particulièrement. D'ailleurs, la Task Force Gabon Égalité est co-présidée par la première dame, Sylvia Bongo Ondimba,

et par le Premier ministre, Rose Christiane Ossouka Raponda. Ce qui veut dire que cette préoccupation est prise en compte au plus haut sommet de l'appareil étatique", s'est exprimé la ministre Ntoutoume-Leclercq. "Les procureurs de la République et les directeurs d'académie provinciaux vont prendre le relais, afin que tout le monde soit sensibilisé dans chaque recoin du pays, et que ce phénomène soit définitivement éradiqué", a ajouté la ministre Ndembet-Damas.



Photo: DR

Aux côtés des ministres Camélia Ntoutoume-Leclercq et Erylne Antonela Ndembet-Damas, les élèves et enseignants se posent en ambassadeurs de la lutte contre les violences en milieu scolaire.

Éducation : pour une meilleure intégration scolaire des élèves porteurs de handicap

Sveltana NTSAME NDONG
Libreville/Gabon

"LE handicap et ses difficultés à l'école". C'est sous ce thème qu'était placée la rencontre entre élèves et personnes vivant avec un handicap mardi dernier au lycée d'Application Nelson Mandela (LANM) de Libreville. En présence de plusieurs personnalités dont l'élue du 1er arrondissement et adjointe au maire de Libreville, par ailleurs marraine de l'évènement, Annie Christelle Limbourg. Initiée par l'Organisation des personnes handicapées (OPH), cette activité s'inscrivait dans le cadre du programme d'actions annuel de ladite entité. L'objectif visé étant, selon le président de l'OPH, Jean- Stanislas Ellang, " de favoriser une meilleure intégration scolaire des élèves

vivant avec une déficience sensorielle ou motrice, au sein des établissements publics".

À travers des témoignages tirés de leurs propres expériences en milieu scolaire, les représentants de différents types de handicap (sourd, albinos, aveugle, moteur) et parents d'élèves handicapés sont revenus sur quelques-unes des difficultés rencontrées au quotidien à l'école. Pour les cas des albinos notamment, le Dr Stéphanie Ntsame a relevé que cette catégorie de personnes fait particulièrement face aux problèmes de vue et de la peau. Pour lesquels le corps administratif et enseignant doit prendre des dispositions spécifiques quant à leur encadrement. Un message de sensibilisation et un cri du cœur appuyés par celui de l'élève handicapé en classe de 3e Wami Musavu Ibing, qui a invité



Photo: SNN

Officiels et membres de l'OPH lors de la rencontre du lycée d'Application Nelson Mandela.

l'assistance au changement de mentalité à l'endroit des personnes handicapées. Pour sa part, la marraine de l'évènement a apprécié la qualité des enseignements reçus et a promis de mettre en place une nouvelle collaboration avec les personnes vivant avec un handicap pour comprendre au mieux leurs préoccupations et les transmettre aux autorités compétentes en vue des solutions idoines.

Le clin d'œil de Lybek



Don de spermatozoïdes : le CHUMEFJE dément

FACE aux folles rumeurs autour d'une supposée commande de spermatozoïdes aux adolescents par le Centre hospitalier universitaire mère enfant fondation Jeanne-Ebori (CHUMEFJE), devenues virales sur les réseaux sociaux ces dernières 24 h, la direction générale de cette structure sanitaire a démenti formellement cette information hier, via un communiqué.

La direction du CHUMEFJE rappelle par ailleurs que " le don de spermatozoïdes dans le cadre des activités de procréation médicalement assistée (PMA) est encadré par la réglementation en vigueur et obéit à une série de démarches très précises, tant du donneur et que du couple receveur".